Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 9 (1944)

Heft: 5

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE

Schweizer film Suisse

REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

9ème année . 1944
No. 5 . 30 janvier

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse — Imprimé par E. Löpfe-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr. Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpfe-Benz
Régie d'annonces: Reag S.A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 83333

On s'informe des nouveaux films par les annonces des maisons de location

Pour une appréciation meilleure de l'art cinématographique

A propos d'une expérience lausannoise.

(De notre collaborateur régulier.)

Le cinéma joue un rôle toujours plus important dans la vie de tous les hommes. Notre correspondant de Londres insiste à juste titre sur l'exceptionnelle portée de son influence, et sur le fait que, moyen de distraction, le film doit être aussi et avant tout *moyen d'éducation, moyen de connaissance.*

Jusqu'à ces dernières années, tout un public cultivé négligeait systématiquement le cinéma. Par principe! «Distraction à bon marché!» «Amusement de foules!» Et l'attitude réservée et hostile de ces milieux ne faisait qu'accroître la propension des producteurs à sortir des bandes «gros public».

Une amélioration très nette s'est fait sentir depuis deux ans. De part et d'autre. On reconnaît définitivement la valeur artistique de l'œuvre filmée, dans toutes les classes du public comme chez les producteurs. Cet affinement du goût est un pas immense qui se franchit dans l'histoire de l'art cinématographique.

On a eu de la peine à y arriver. Cela provient sans doute d'un fait assez simple: le manque de références, de doctrines, d'échelle des valeurs. Pour tous les arts pratiqués depuis longtemps, il s'est formé au cours des siècles une tradition, un goût général, une somme d'analyse et de synthèse des œuvres de l'esprit humain. Il s'est établi une doctrine, variable dans le détail, immuable sur le fond. Il y a là un acquis dont participe plus ou moins tout civilisé, même assez inculte. Personne n'essaierait de soutenir sérieusement aujourd'hui que Phidias, Raphaël, Shakespeare ou Beethoven sont d'insignifiants personnages — même s'il ne sait presque rien d'eux. Mais le film est encore trop jeune pour bénéficier de cette estime «a priori». Mis à part quelques grands noms, c'est depuis relativement peu d'années qu'on voit se dessiner des «écoles» dans le film comme en peinture, qu'on apprend à reconnaître des parentés de style, des filiations de grands metteurs en scène.

Un point est très important pour que cette éducation, cette culture cinématographique aillent toujours en s'améliorant, c'est de donner aux amateurs la possibilité de *revoir* des films anciens de valeur. C'est le seul moyen de faire sentir les progrès techniques et artistiques, l'évolution des genres, l'amélioration du goût. On peut relire un livre pour former peu à peu sa culture littéraire; voir et revoir les œuvres des grands peintres, entendre ou déchiffrer des partitions musicales — mais on ne peut guère revoir un film à sa guise. Comment résoudre le problème?

Les directeurs de salles connaissent mieux que nous la question des «reprises». Elles sont en général réservées aux mois ou aux semaines creuses, et aux films à grand succès. Ce ne sont pas toujours les meilleurs, ni surtout ceux qu'on a besoin de revoir pour les juger, ou qui font époque dans l'histoire du cinéma. Une salle ne peut pas vivre de reprises de films discutés, d'œuvres d'avant-garde qui restent des documents précieux. Ces films ne font, même en première, qu'une carrière assez brève: le cinéma est un art, mais c'est un art qui doit «*rendre*». Et un directeur de salle avisé ne peut pas renoncer délibérément aux nouveautés qu'exige toujours le grand public. Alors?

Une solution très heureuse a été trouvée, nous semble-t-il, par une grande salle lausannoise, dont les «cinq à sept» connaissent un succès croissant. On y

ZÜRICH
Weinbergstrasse 54
Tel. 84200

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE
CINEGRAM S.A.
INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE
3, rue Beau-Site
Tél. 26230